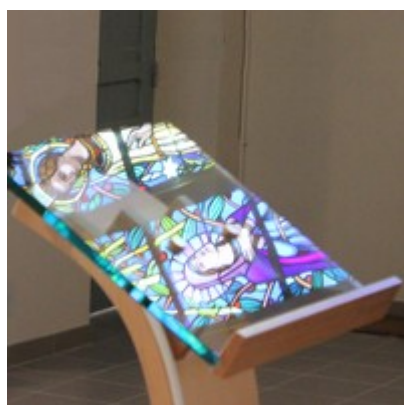


Extrait du Communauté des paroisses du Littoral Ouest

<http://www.cplittoralouest.catholique.fr/spip.php?article2039>

Jour de Dieu, jour de l'homme

- Communauté des paroisses -



Date de mise en ligne : mercredi 16 novembre 2016

Description :

L'Église célèbre le mystère pascal chaque huitième jour, qui est nommé à juste titre jour du Seigneur ou jour dominical.

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

L'Église célèbre le mystère pascal chaque huitième jour, qui est nommé à juste titre jour du Seigneur ou jour dominical. Attention à ne pas faire du dimanche le prétexte à des activités pastorales en oubliant le coeur et le sens du dimanche chrétien.

Le 31 mai 1998, le pape Jean Paul II offrait à l'Église sa lettre apostolique *Dies Domini* sur la sanctification du dimanche. Divisée en cinq chapitres, cette lettre rappelle les fondements du dimanche chrétien, la place essentielle de l'Eucharistie dominicale, tout en prenant en compte les dimensions sociologiques du dimanche et son aspect prophétique. Pour reprendre la réflexion menée depuis plusieurs années sur l'Eucharistie, l'assemblée et le dimanche, la lettre de Jean Paul II sera notre point d'appui. En relire les grandes lignes peut aider les communautés chrétiennes à redonner du sens et du contenu au dimanche, comme nous y invite le texte national pour l'orientation de la catéchèse. Ce peut être aussi un bon moyen de relecture de notre pratique dominicale, trop souvent réduite à la seule célébration de l'Eucharistie.

L'importance du dimanche

« *Selon la tradition apostolique, dont l'origine remonte jusqu'au jour même de la résurrection du Christ, l'Église célèbre le mystère pascal chaque huitième jour, qui est nommé à juste titre jour du Seigneur ou jour dominical* » [1]. S'appuyant sur le texte du concile Vatican II, le pape Jean Paul II invite les chrétiens à redécouvrir le sens du dimanche de façon renouvelée, sa place dans le mystère du Christ, le caractère irremplaçable de sa célébration, le sens qu'il peut aujourd'hui prendre, non seulement pour les chrétiens, mais aussi pour toute existence humaine. Jean Paul II note l'évolution récente des sociétés civiles, qui ne considèrent plus le repos dominical comme normatif aux différentes activités humaines. Le Saint-Père analyse la modification de la terminologie (on est passé du dimanche au week-end), la multiplication des activités culturelles, politiques, sportives tout au long du week-end, la nécessité de faire la fête. Il remarque combien ces évolutions tendent à faire du dimanche la fin de la semaine et non plus le jour premier, celui du mémorial des temps nouveaux inaugurés par la résurrection du Christ. L'urgence serait donc que les chrétiens approfondissent le sens du dimanche comme ce jour où ils se rendent plus particulièrement dociles à l'oeuvre en eux de l'Esprit Saint.

Des situations diverses

Dès l'introduction de sa lettre, le pape invite à noter la diversité de situations des communautés chrétiennes : communautés vivantes et ferventes vivant le dimanche avec intensité, d'une part ; communautés à la foi trop peu motivée dont les membres ont banalisé le dimanche au point de ne plus saisir la nécessité d'en faire le jour du Seigneur. Chez les uns, l'Eucharistie dominicale et toute la vie de communauté qu'elle déploie deviennent centrales et moteurs de la vie chrétienne ; chez les autres, on remarque une forte diminution de la conscience de l'aspect central de l'Eucharistie et de la prière communautaire. A ces situations, il convient d'ajouter la difficulté que soit assuré, à cause du manque de prêtres, le rassemblement dominical.

Pour mieux répondre à ces situations et pour éviter de chercher d'abord des solutions pratiques qui pourraient, à long terme, s'avérer des impasses, il convient de reprendre les raisons doctrinales profondes qui fondent la pratique dominicale et sa longue tradition.

« *Les fidèles doivent se rassembler pour entendre la Parole de Dieu et participer à l'Eucharistie, et faire ainsi mémoire de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, en rendant grâce à Dieu qui les a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts* » [2].

Le Saint-Père insiste également pour que l'on prenne en compte le dimanche dans sa globalité : jour de l'Eucharistie, jour de la communauté, jour du repos, jour de la fraternité, jour du don toujours nouveau de l'amour du Christ.

Mesurer les enjeux et discerner

Les différents chapitres de Dies Domini déclinent tour à tour les aspects du dimanche. Ils serviront de point d'appui à une réflexion plus fondamentale articulée à l'analyse d'expériences de rassemblements dominicaux. Il ne s'agira pas tant de reprendre le discours théologique que de pointer les enjeux pastoraux de la célébration du dimanche dans l'environnement pastoral qui est le nôtre. Déterminer les enjeux ne peut qu'aider à la relecture des pratiques nouvelles qui naissent un peu partout dans l'élan donné par la réforme de la catéchèse. Le risque, et on le mesure bien, serait de faire du dimanche le prétexte à des activités pastorales en oubliant le coeur et le sens du dimanche chrétien.

[1] Vatican II Sacrosanctum Concilium n° 106

[2] 1 P 1,3 Vatican II Sacrosanctum Concilium n° 106